

Huyghe, Richard & Marín, Rafael. 2007. L'héritage aspectuel des noms déverbaux en français et en espagnol. *Faits de Langue* 30, 265-274.

Résumé

L'objet de cet article est de déterminer si les noms déverbaux français et espagnols présentent des traces de la valeur aspectuelle de leurs verbes d'origine. Sont d'abord écartées les nominalisations à interprétation concrète qui, en tant que telles, n'expriment pas l'aspect. Dans le cas où les traits aspectuels sont marqués, ils sont souvent fidèles à ceux des verbes de base, bien qu'ils ne soient pas toujours calqués sur eux. Une attention particulière est accordée aux déverbaux d'activités, dont certains, susceptibles de dénoter des événements, impliquent une délimitation temporelle apparemment absente du sémantisme de leur verbe d'origine (e.g. *discussion*, *manifestation*). L'argumentation suggère la distinction entre une délimitation intrinsèque et une délimitation extrinsèque des événements.

Abstract

The aim of this paper is to determine to what extent French and Spanish deverbal nouns inherit their aspectual value from the verbs they derive from. Leaving aside result nominalizations (those referring to concrete objects), the aspectual features of deverbal nouns are often faithfully inherited (e.g. those related to accomplishment and achievement verbs), yet this is not always the case. In this respect, special attention is devoted to a subclass of nominals related to processive verbs, such as *discussion* or *demonstration*, which denote bounded actions unlike their base verbs. In order to explain this phenomenon, a distinction between intrinsic and extrinsic delimitation is proposed.

L'héritage aspectuel des noms déverbaux en français et en espagnol

Richard Huyghe* et Rafael Marín**

Les études linguistiques consacrées aux formes nominalisées du verbe focalisent souvent sur la structure argumentale des noms déverbaux, ainsi que sur leur capacité à attribuer des rôles thématiques à leurs compléments (cf. notamment Grimshaw, 1990; Alexiadou, 2001). Les propriétés aspectuelles et référentielles des nominalisations restent à ce jour peu étudiées, quoiqu'elles semblent susciter depuis peu un intérêt croissant (cf. Brinton, 1995, 1998; Snyder, 1998; Kelling, 2003; Meinschaefer, 2005). Nous voudrions contribuer à l'émergence de ce pan de recherche, en traitant ici des nominalisations en français et en espagnol. Il s'agit de savoir si, dans ces deux langues, les noms déverbaux présentent des traces de la valeur aspectuelle de leurs verbes d'origine.

En arrière-plan figurent les questions suivantes : l'aspect est-il exprimé dans le domaine nominal? Les différentes composantes aspectuelles sont-elles également représentées? Dans le cas où il y a une corrélation verbo-nominale (noms déverbaux ou verbes dénominaux), les propriétés aspectuelles sont-elles les mêmes pour le nom et le verbe correspondants? Il s'agit, corollairement, de mobiliser une série de tests linguistiques destinés à montrer l'existence ou la spécification des traits aspectuels dans la catégorie nominale.

Notre présentation se fera en deux temps. Après avoir rappelé la décomposition traditionnelle des propriétés d'aspect lexical, dans le domaine verbal, en traits de dynamicité et de délimitation temporelle, nous nous demanderons si ces deux critères s'appliquent aux noms. Il sera établi, d'une part, que le sémantisme des nominalisations peut intégrer des caractéristiques aspectuelles et, d'autre part, que les propriétés aspectuelles des déverbaux, quoique souvent fidèles à celles de leurs bases morphologiques, n'en sont pas systématiquement héritées.

Précisons d'emblée que le travail présenté ici n'est qu'une amorce de réflexion, n'ayant pas pour ambition de donner des résultats complets ou définitifs, et qu'il tient à certains égards du programme de recherche.

1. L'ASPECT DANS LE DOMAINE VERBAL

Selon la classification établie par Vendler (1967), et qui continue de servir de base de réflexion dans les études concernant l'aspect lexical, on peut distinguer dans la catégorie verbale entre états (1), activités (2), accomplissements (3) et achèvements (4). En voici quelques exemples, en français et en espagnol :

* Université Paris 7, EA 3967 CLILLAC, Courriel : rhuighe@eila.univ-paris-diderot.fr

** Université Lille 3, UMR 8163 STL, Courriel : rafael.marin@univ-lille3.fr

Ce travail a été partiellement soutenu par le projet de recherche NOMAGE (ANR-07-JCJC-0085-01).

- (1) Etats :
connaître, préférer, ressembler, se préoccuper, s'ennuyer
conocer, preferir, asemejar(se), preocuparse, aburrirse
- (2) Activités :
manifestar, nager, discuter, poursuivre, se relaxer
manifestar, nadar, discutir, perseguir, relajarse
- (3) Accomplissements :
construire (un édifice), réparer (une voiture), accoucher, tourner (un film), installer (un radiateur)
construir (un edificio), reparar (un coche), parir, rodar (una película), instalar (un radiador)
- (4) Achèvements :
découvrir (un vaccin), exploser, se noyer, naître, atterrir
descubrir (una vacuna), explotar, hundirse, nacer, aterrizar

On admet communément que les deux principaux critères de distinction de ces différentes catégories sont (i) la dynamicité et (ii) la délimitation temporelle inhérente, ou *télicité*¹.

	DYNAMICITÉ	DELIMITATION
État	–	–
Activité	+	–
Acc. & Ach.	+	+

Accomplissements et achèvements se distinguent respectivement par leur extension temporelle ou leur ponctualité. Ils sont regroupés sous le terme d'"événements" par certains auteurs, tels Mourelatos (1978) et Verkuyl (1989).

On dispose de plusieurs tests de la dynamicité et de la délimitation dans le domaine verbal (pour une synthèse, cf. Dowty, 1979; Marín, 2000). Par exemple, la dynamicité est mise en évidence par la forme progressive (*être en train de, estar + gérondif*), et la télicité et l'atélicité se manifestent par la construction régulière avec des compléments de temps introduits, respectivement, par *en / en* et *pendant / durante*.

La question que nous nous posons est la suivante : les noms dérivés de verbes sont-ils dotés de propriétés aspectuelles semblables à celles de leurs bases verbales? Nous envisagerons successivement l'existence de traits de dynamicité et de délimitation temporelle dans le domaine nominal.

¹ Il est bien connu que lorsque des verbes comme *réparer* et *découvrir* (exemples (3) et (4)) se construisent avec un argument interne non délimité, ils deviennent atéliques (cf. Verkuyl 1989). Par exemple, alors que *réparer une voiture* dénote un accomplissement, *réparer des voitures* dénote une activité. Nous considérerons ici par défaut ce type de verbes comme téliques. Ainsi, *réparer* sera étiqueté comme verbe d'accomplissement, par opposition à *aérer*, par exemple, qui sera catégorisé comme verbe d'activité (e.g. *réparer une voiture en deux heures* vs ??*aérer une pièce en deux heures*).

2. LA DYNAMICITÉ DANS LE DOMAINE NOMINAL

Le critère aspectuel de la dynamicité peut-il s'appliquer aux noms? Si oui, les propriétés de staticité ou de dynamicité des noms déverbaux sont-elles fidèles à celles de leurs correspondants verbaux?

2.1. *Quelques indices de dynamicité*

Il existe de fait des marques d'aspect dynamique dans la catégorie nominale. Par exemple, certaines nominalisations sont compatibles avec des compléments d'agent, introduits par *par / por*. Or l'agentivité implique la dynamicité :

- (5) l'utilisation de cet outil par les informaticiens / l'édification du mur par les Etats-Unis / la découverte du vaccin par un chercheur indépendant
- (5') la utilización de esta herramienta por los informáticos / la edificación del muro por los Estados Unidos / el descubrimiento de la vacuna por un investigador independiente

Les compléments introduits par *par / por*, dans ces expressions, renvoient clairement à des agents des procès décrits par les noms têtes. On retrouve, pour chaque exemple, une structure argumentale directement issue de celle de la base verbale (e.g. *Les informaticiens utilisent cet outil* > *l'utilisation de cet outil par les informaticiens*). Dérivés de verbes d'activité, d'accomplissement ou d'achèvement, *utilisation*, *édification*, etc. conservent donc, dans certains de leurs emplois au moins, la signification dynamique de leurs bases.

Autre indice de dynamicité, certains déverbaux peuvent figurer en position d'argument interne de verbes supports comme *effectuer / realizar* et *procéder à / llevar a cabo*, qui présupposent la dynamicité de leurs compléments — on n'"effectue" pas et on ne "procède" pas à une entité concrète ou statique² :

- (6) a. effectuer (une poursuite / une réparation / un atterrissage)
b. procéder à (une simulation / une installation / une acquisition)
- (6') a. realizar (una persecución / una reparación / un aterrizaje)
b. llevar a cabo (una simulación / una instalación / una adquisición)

Dérivés de verbes d'activité, d'accomplissement ou d'achèvement, *poursuite*, *réparation*, etc. conservent ici la dynamicité de leurs bases.³

A ce stade de notre travail, nous ne disposons toutefois pas d'un test permettant de déterminer à coup sûr la dynamicité ou la staticité d'un nom. Il est en effet peu vraisemblable que les deux conditions suffisantes qui viennent d'être mentionnées

² *Procéder* et *effectuer* se distinguent en cela d'un verbe comme *faire*, qui n'est pas limité aux objets dynamiques (e.g. *faire un gâteau*). On peut se demander s'il existe d'autres verbes ne sélectionnant que des objets processifs. *Commettre* — qui se distingue de *procéder* et *effectuer* par le caractère erroné ou délictueux de son objet — pourrait être l'un de ceux-là.

³ Notons que nous n'avons pas trouvé de déverbaux d'états validant ne serait-ce qu'un des deux tests proposés. On peut y voir un clair indice de la non dynamicité de ce type de noms.

soient nécessaires. D'une part, le test de l'agentivité ne s'applique pas aux noms dérivés de verbes intransitifs :

- (7) *l'explosion par la bombe
- (7') *la explosión por la bomba

L'agrammaticalité de (7)-(7') ne permet pas de montrer que *explosion* et *explosión* sont des noms statiques — hypothèse d'ailleurs contre-intuitive.

D'autre part, le test du verbe support avec *effectuer / realizar* et *procéder à / llevar a cabo* est négatif pour certains déverbaux d'actions, dont on peut penser pourtant qu'ils ont une signification dynamique :

- (8) *(effectuer / procéder à) une noyade
- (8') *(efectuar / llevar a cabo) un hundimiento

On peut se demander si (8)-(8') suffit à montrer que *noyade* et *hundimiento* ne sont pas des noms dynamiques.

Les deux critères suggérés sont donc insuffisants; il faudrait trouver d'autres tests de la dynamicité nominale. Il y a ici différentes pistes d'investigation possibles. Par exemple, l'inscription dans le temps étant une condition *sine qua non* de la dynamicité, l'absence de propriétés temporelles — i.e. l'incapacité pour le nom d'apparaître dans les tournures (*la date / le moment / l'instant / etc.*) du N et un N de x (*secondes / heures / jours / mois / etc.*) — devrait être une condition suffisante, mais non nécessaire, de la non dynamicité.

2.2. L'interprétation concrète

Un autre paramètre doit être pris en compte si l'on veut déterminer la signification dynamique des nominalisations. Comme on l'indique souvent (cf. Grimshaw, 1990; Osswald, 2005), de nombreux déverbaux d'actions ont une interprétation concrète — résultative, agentive, instrumentale, etc. — qui cohabite parfois avec l'interprétation processive :

- (9) a. Cette construction a duré des années
b. Cette construction est très solide
- (9') a. Esta construcción ha durado años
b. Esta construcción es muy sólida
- (10) a. L'aération de la pièce est difficile
b. L'aération de la pièce est bouchée
- (10') a. La ventilación de la habitación es difícil
b. La ventilación de la habitación está atascada

Dans les exemples (a), le déverbal exprime une action. Dans (b) par contre, il renvoie à un objet résultant de l'action ou la permettant — on peut y voir un emploi métonymique, fondé sur le lien entre l'action et ses participants. Dans le second cas, le

nom, ayant une dénotation concrète, n'a pas de valeur aspectuelle; la question de l'héritage de la dynamicité ne se pose plus.

Il faut faire ici deux remarques. *Primo*, le contraste entre l'interprétation processive et l'interprétation instrumentale ou résultative peut mettre en évidence la dynamicité du nom dans le premier cas. *Secundo*, certains déverbaux privilégient la dénotation concrète, comme les dérivés en *-eur / -or*, qui renvoient à des agents (*travailleur / trabajador*), et, en français, un grand nombre de dérivés en *-ure* (*blessure, moisissure, sciure*, etc.).

Il en ressort que la signification dynamique du verbe d'origine n'est pas toujours respectée.

2.3. Bilan

On retiendra de ce rapide passage en revue des propriétés de dynamicité des nominalisations (i) que l'aspect dynamique existe dans le domaine nominal, bien qu'il ne soit pas toujours facile à mettre en évidence, et (ii) que l'héritage aspectuel de la dynamicité n'est pas observé pour tous les déverbaux. Plus précisément, lorsque le nom a une interprétation concrète, il n'est pas doté de traits aspectuels et *a fortiori* n'est pas susceptible d'exprimer l'aspect dynamique. Son référent, en particulier, n'a pas de rapport direct au temps.

On peut formuler l'hypothèse de travail suivante : lorsqu'une nominalisation a des caractéristiques aspectuelles, alors elle conserve la spécification du trait [\pm dynamique] de sa base verbale. Autrement dit, les déverbaux d'états, d'activités, d'accomplissements et d'achèvements, dans leur signification abstraite, sont fidèles à leurs verbes d'origine au regard du trait statique / dynamique.

3. LES PROPRIÉTÉS TEMPORELLES DES NOMS D' ACTIONS

Le critère de la dynamicité permet, pour les noms dotés de propriétés aspectuelles, de distinguer entre les noms statiques et les noms dynamiques. On peut se demander si le critère de la délimitation temporelle, qui permet de distinguer dans le domaine verbal entre différents types d'actions, s'applique dans le domaine nominal et si oui, si les déverbaux d'activités, d'accomplissements et d'achèvements héritent de la télicité ou de l'atélicité, voire de la ponctualité ou de l'extension temporelle associées à leurs bases verbales.

3.1. La dénotation d'événements

Un des indices les plus nets du fait que certains noms dynamiques expriment une délimitation temporelle est leur capacité à dénoter des événements. En effet, les événements, au sens où nous l'entendons, sont des entités spatio-temporelles finies, dotées d'une certaine autonomie existentielle. Ce sont des choses qui arrivent, se produisent ou, plus généralement, qui "ont lieu". Il est possible de leur assigner directement un site de localisation spatiale, en vertu de leur autonomie existentielle (cf. Huyghe, 2006).

Aussi peut-on énoncer la règle suivante : les noms qui dénotent des événements, i.e. qui peuvent apparaître en position de N dans *Le N a eu lieu (à tel endroit, à tel moment) / El N ha tenido lugar (en tal sitio, en tal momento)* ou dans *le lieu du N / el lugar del N*, décrivent des entités dotées d'une délimitation temporelle.

Les noms dynamiques dérivés de verbes d'achèvement et d'accomplissement peuvent généralement dénoter des événements :

- (11) a. (Le tournage / l'opération / l'accouchement / l'explosion / l'atterrissage / la naissance) a eu lieu à Paris
 b. le lieu (du tournage / de l'opération / de l'accouchement / de l'explosion / de l'atterrissage / de la naissance)
- (11') a. (El rodaje / la operación / el parto / la explosión / el aterrizaje / el nacimiento) ha tenido lugar en París
 b. el lugar (del rodaje / de la operación / del parto / de la explosión / del aterrizaje / del nacimiento)

Ces noms peuvent donc indiquer une délimitation temporelle. Ainsi conservent-ils, dans cet emploi tout au moins, les traits aspectuels de leurs verbes d'origine.

De leur côté, les noms dérivés de verbes d'activité se divisent en deux catégories. Il y a d'une part, des noms comme *natation / natación* (type A), qui ne valident aucun des deux tests proposés et d'autre part, des noms comme *manifestation / manifestación* (type B), qui peuvent être sujets de *avoir lieu / tener lugar* et apparaître dans *le lieu du N / el lugar del N* :

- (12) a. *(La natation / la relaxation / la circulation) a eu lieu ce matin
 b. *le lieu (de la natation / de la relaxation / de la circulation)
- (12') a. *(La natación / la relajación / la circulación) ha tenido lugar esta mañana
 b. *el lugar (de la natación / de la relajación / de la circulación)
- (13) a. (La manifestation / la poursuite / la discussion) a eu lieu ce matin
 b. le lieu (de la manifestation / de la poursuite / de la discussion)
- (13') a. (La manifestación / la persecución / la discusión) ha tenido lugar esta mañana
 b. el lugar (de la manifestación / de la persecución / de la discusión)

Ainsi, contrairement aux déverbaux du type A, les noms du type B peuvent dénoter des événements. Ils peuvent donc indiquer une délimitation temporelle.

L'agrammaticalité de (12)-(12') s'explique par l'absence de délimitation associée à *natation, relaxation*, etc. Ces noms, en effet, sont massifs (cf. Flaux & Van de Velde, 2000; Heyd & Knittel, 2006). En tant que tels, ils décrivent des entités homéomères et sans délimitation intrinsèque — la délimitation en jeu ici étant d'ordre temporel, puisqu'on a affaire à des noms processifs.

Impliquant une délimitation temporelle, les noms d'événements sont nécessairement comptables. Aussi le caractère strictement massif de noms comme *natation* les empêche-t-il de dénoter des événements. Il s'agit en l'occurrence de purs noms d'activités, comme le suggèrent Heyd et Knittel (2006).

Il apparaît ici que les noms dérivés de verbes d'activité sont hétérogènes au regard du critère de la délimitation temporelle, et qu'ils ne respectent donc apparemment pas les propriétés aspectuelles de leurs verbes de base.

On pourrait penser que les noms d'activités du type B (e.g. *manifestation*), parce qu'ils peuvent dénoter des événements, sont équivalents aspectuellement aux déverbaux d'accomplissements et d'achèvements (e.g. *accouchement*, *explosion*). Il pourrait toutefois y avoir une différence de type référentiel entre ces catégories nominales. En effet, la délimitation, pour des noms comme *accouchement* et *explosion*, est présupposée par la nature même du procès décrit, qui implique un point culminant et une transition d'état — voire s'y réduit. Tel ne semble pas être le cas pour *manifestation*, qui décrit un procès borné temporellement, mais dont le terme n'est pas imposé par la structure. *Manifestation* serait en cela fidèle aux propriétés d'homogénéité de son verbe d'origine.

Une telle différence, si elle est avérée, suggère une distinction plus fine concernant le critère de la délimitation temporelle, au moins dans le domaine nominal, entre une délimitation *intrinsèque*, imposée par le type de procès dénoté, et une délimitation *extrinsèque*, qui n'incombe pas directement à la nature du processus décrit.

3.2. La particularité des déverbaux d'achèvements

Parmi les noms d'événements, une autre distinction est possible, selon que les événements décrits peuvent se voir associer une durée et un déroulement, ou qu'ils se présentent comme strictement ponctuels (et sont généralement constatés "après coup").

Deux faits vont dans ce sens : seuls certains noms d'événements peuvent prendre un complément de mesure temporelle — de la forme *de x heures / minutes / secondes / jours / mois / etc.* — et s'employer facilement avec *avoir lieu* ou *Il y a* au présent "actuel"⁴.

Or il se trouve que, pour l'essentiel, les déverbaux d'accomplissements, ainsi que les noms d'activités du type B, dénotent des événements duratifs (e.g. (14)-(14')), tandis que, de leur côté, les déverbaux d'achèvements, dans leur très grande majorité, renvoient à des événements ponctuels (e.g. (15)-(15')) :

- (14) a. une manifestation de huit heures / un tournage de plusieurs mois / un accouchement de dix heures
b. Une grande manifestation a lieu en ce moment à Madrid / Un tournage a lieu en ce moment dans ma rue / Un accouchement a lieu en ce moment dans la salle d'opération
c. Il y a une grande manifestation en ce moment à Madrid / Il y a un tournage en ce moment dans ma rue / Il y a un accouchement en ce moment dans la salle d'opération
- (14') a. una manifestación de tres horas / un rodaje de varios meses / un parto de diez horas
b. Una gran manifestación tiene lugar en estos momentos en Madrid / Un rodaje tiene lugar en estos momentos en mi calle / Un parto tiene lugar en estos momentos en la sala de operaciones
c. Hay una gran manifestación en este momento en Madrid / Hay un rodaje en estos momentos en mi calle / Hay un parto en este momento en la sala de operaciones

⁴ Il s'agit ici du présent que l'on emploie pour se référer à une action ou un état spécifique, contemporain de l'énonciation, par opposition au présent itératif, habituel ou générique, que l'on rencontre dans des phrases comme *Ils se réunissent tous les soirs*, *Elle fume depuis qu'elle a quinze ans* et *Beaucoup de facteurs redoutent les chiens*.

- (15) a. ??une découverte de plusieurs mois / ?une noyade de trois minutes / ??une naissance de dix heures
 b. ??Une découverte a lieu en ce moment à l'Institut Pasteur / ??Une noyade a lieu en ce moment dans le lac / ??Une naissance a lieu en ce moment dans la salle d'opération
 c. ??Il y a une découverte en ce moment à l'Institut Pasteur / ??Il y a une noyade en ce moment dans le lac / ??Il y a une naissance en ce moment dans la salle d'opération
- (15') a. ??un descubrimiento de varios meses / ?un hundimiento de tres minutos / ??un nacimiento de diez horas
 b. ??Un descubrimiento tiene lugar en estos momentos en el Instituto Pasteur / ??Un hundimiento tiene lugar en estos momentos en el lago / ??Un nacimiento tiene lugar en este momento en la sala de operaciones
 c. ??Hay un descubrimiento en este momento en el Instituto Pasteur / ??Hay un hundimiento en estos momentos en el lago / ??Hay un nacimiento en estos momentos en la sala de operaciones

Ainsi, la prise en compte du critère aspectuel de la durée est justifiée dans le domaine nominal et, sur ce plan, les déverbaux respectent les propriétés sémantiques de leurs bases verbales.

CONCLUSION ET PISTES DE TRAVAIL

Il ressort de ce qui précède que les principales composantes sémantiques de l'aspect lexical (dynamacité, délimitation et ponctualité) peuvent s'appliquer dans le domaine nominal. Pour autant, l'héritage aspectuel des noms déverbaux n'est pas toujours avéré. En effet, seuls certains déverbaux ou certaines acceptions de certains déverbaux sont dotés de propriétés aspectuelles. Les noms à interprétation résultative, agentive ou instrumentale, en particulier, n'ont pas de caractéristiques aspectuelles.

Dans le cas où les traits aspectuels sont marqués, ils sont souvent fidèles à ceux des verbes de base, bien qu'ils ne soient pas toujours calqués sur eux. Les déverbaux d'activité méritent à cet égard une attention particulière puisque certains d'entre eux, en apparence distorsion sémantique avec leurs bases verbales, sont susceptibles de dénoter des événements, impliquant une délimitation temporelle absente du sémantisme de leurs verbes d'origine. La particularité de ces noms nous a conduit à envisager l'existence de différentes formes de délimitation des événements. La prise en compte des caractéristiques aspectuelles des nominalisations pourrait ainsi inciter à préciser certaines valeurs aspectuelles sous-déterminées ou non décelées dans le domaine verbal.

Le travail présenté ici n'est que l'ébauche d'une étude plus large et plus approfondie. Il faudrait préciser la plupart des tests et des distinctions proposés ci-dessus, et s'attarder sur le cas des noms d'états, dont plusieurs travaux ont montré la grande hétérogénéité (cf. Van de Velde, 1995; Meinschaefer, 2003). La recherche pourrait également s'étendre aux noms corrélés à des verbes mais non suffixés (e.g. *repos*, *travail*, *marche*, *ennui*, *combat*, etc.), ainsi qu'aux noms sans correspondant verbal direct (e.g. *crime*, *délit*, *concert*, *conférence*, etc.).

Références bibliographiques

- Alexiadou A., 2001, *Functional structure in nominals. Nominalization and ergativity*. Amsterdam, John Benjamins.
- Anscombe J.-C., 1995, Morphologie et représentation événementielle : le cas des noms de sentiment et d'attitude. *Langue Française* 105, p. 40-54.
- Brinton L. J., 1995, The aktionsart of deverbal nouns in English. Dans Bertinetto *et al.* (éds), *Temporal Reference, Aspect and Actionality*, Torino, Rosenberg & Sellier, p. 27-42.
- Brinton L. J., 1998, Aspectuality and countability: a cross-categorical analogy?, *English Language and Linguistics* 2, p. 37-63.
- Dowty D., 1979, *Word Meaning and Montague Grammar*. Dordrecht: Reidel.
- Flaux, N. & Van de Velde, D. 2000. *Les noms en français : esquisse de classement*, Paris, Ophrys.
- Grimshaw J., 1990, *Argument Structure*, Cambridge, MA, The MIT Press.
- Heyd S. & Knittel M. L., 2006, Quelques remarques à propos des noms d'activités, *Rencontres linguistiques du Grand Est*, 13-14 juin 2006.
- Huyghe R., 2006, *Les noms génériques d'espace en français*, Thèse de doctorat, Université de Lille III.
- Jackendoff R., 1991, Parts and boundaries, *Cognition* 41, p. 9-45.
- Kelling C., 2003, French Psych Verbs and Derived Nouns, in M. Butt & T. H. King (eds.), *Nominals. Inside and out*. Stanford, CSLI, p. 151-179.
- Marín R., 2000, *El componente aspectual de la predicación*, PhD, Universitat Autònoma de Barcelona.
- Meinschaefer J., 2003, Nominalization of French psychological verbs. Syntactic complements and semantic participants, in J. Quer, J. Schrotten, M. Scorretti, P. Sleeman & E. Verheugd (eds.), *Selected Papers from 'Going Romance'*, Amsterdam: Benjamins, p. 235-250.
- Meinschaefer J., 2005, Event-oriented adjectives and the semantics of deverbal nouns in Germanic and Romance. The role of boundedness and the mass/count distinction, in A. Thornton & M. Grossmann (eds), *La formazione delle parole*, Roma: Bulzoni, p. 355-368.
- Mourelatos A., 1978, Events, Processes and States, *Linguistics and Philosophy* 2, p. 415-434.
- Osswald R., 2005, On Result Nominalization in German, *Proceedings of Sinn und Bedeutung* 9, p. 256-270.
- Snyder W. 1998, On the aspectual properties of English derived nominals, *MIT Working Papers in Linguistics* 25, p. 125-139.
- Van de Velde D., 1995, *Le spectre nominal, des noms de matière aux noms d'abstractions*, Louvain, Paris, Peeters.
- Vendler Z., 1967, *Linguistics and Philosophy*, New York, Cornell University Press.
- Verkuyl H., 1989, Aspectual classes and aspectual composition, *Linguistics and Philosophy* 12, p. 39-94.